

l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre
145 rue Saint Honoré • Paris 1er

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre

Maison presbytérale (salles de réunion) :
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Site : <http://oratoiredulouvre.fr>
Blog : <http://blog.oratoiredulouvre.fr/>

Pasteurs

Pasteur Marc Pernot

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
E-mail : pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Pasteur James Woody

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
87 rue de Rennes 75006 Paris
Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33
Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)
E-mail : pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr

Conseil Presbytéral

Président : André Ducros
Trésorier : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr

**Merci de soutenir l'Église
de l'Oratoire du Louvre
par votre don
(chèques à l'ordre de l'APEROL)**



*Efforçons-nous
de conserver
l'unité de l'Esprit
par le lien de la paix.
(Ephésiens 4, 3)*

Secrétariat de l'église

4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64 • Fax 09 57 19 56 18
(nous vous recommandons de téléphoner avant
de passer).
E-mail : accueil@oratoiredulouvre.fr
Bénévoles : Nicole Aymard et Claudine Roess
Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté
de Thuy-Mô Deulin • Port. 06 80 71 89 27
E-mail : sacristain@oratoiredulouvre.fr
Organiste : Jean-Dominique Pasquet
E-mail : orgue@oratoiredulouvre.fr

Entraide de l'Oratoire

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
à l'ordre de l'Entraide de l'Oratoire
E-mail : entraide@oratoiredulouvre.fr

Amis de l'Oratoire et de son orgue

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
E-mail : amis@oratoiredulouvre.fr

La Clairière (centre social)

60 rue Greneta 75002 • Tél. 01 42 36 82 46

Chœur de l'Oratoire

N.Burton-Page, choeur@oratoiredulouvre.fr

COORDONNÉES CCP

CCP PARIS 564-60A

COORDONNÉES BANCAIRES

APEROL, Société Générale,

PARIS PONT NEUF

30003 / 03100 / 00037261183 / 36

don en ligne
sécurisé sur
oratoiredulouvre.fr



TEMOIGNAGES

Des exemplaires de cette **feuille rose** sont à
votre disposition au temple. Ils sont faits pour
que vous puissiez en offrir un exemplaire à vos
proches, vos connaissances. Vous pouvez
également offrir les textes des **prédications**
et diffuser l'adresse du site internet

<http://oratoiredulouvre.fr>

l'Oratoire

Église Réformée de l'Oratoire du Louvre • 145 rue Saint Honoré • Paris 1er



« Je marcherai au milieu de vous,
je serai votre Dieu et vous serez mon peuple » **Lévitique 26 / 12**

118 année • N° 796 • 15 septembre 2013 - 15 décembre 2013

oratoiredulouvre.fr

118° année • N° 796 • 15 septembre 2013 - 15 décembre 2013

oratoiredulouvre.fr

l'Oratoire

ÉDITORIAL

Il y a un temps pour tout... par James Woody	3
Prière, par Elie Wiesel	4

DOSSIER

Culte & sacrements

Le culte, les sacrements, par Marc Pernot	5
Le sens du culte, par Laurent Gagnebin	7
Prière d'intercession, par James Woody	9
Le ministère de la Parole, par Nicola Stricker	10
La Cène au temps des réformes, par Pierre Olivier Léchet	12
Témoignages de paroissiens	15

L'AGENDA

Calendrier des cultes	19
Calendrier des activités	20

ACTIVITES DE L'ORATOIRE

Agenda de l'Eglise	22
--------------------	----

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Formation biblique, catéchisme	24
Fête de la musique	26
Association culturelle	26
Situation de l'Entraide	28
Baptême et mariage côté coulisses	30
Soirée Schweitzer, Cantates	32
Vente 2013	33
Point finances	34

CARNET

CONTACTS

la Feuille Rose

est le bulletin trimestriel
de l'EPUDF - APEROL (Association
Presbytérale de l'Eglise Réformée de
l'Oratoire du Louvre),
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris.

**Merci de soutenir l'Oratoire
par votre don, quel qu'il soit.**

Directeur de la publication

André Ducros

Comité de rédaction

Pasteur Marc Pernot
Rose-Marie Boulanger
Pasteur James Woody
Samuel Le Goff

Secrétariat de rédaction

James Woody

Impression

Promoprint
79 rue Marcadet 75018 Paris

Naissance

Swan, fils de Marine Viala né en juin

Mariages

Coralie Cherrier - Léonard et Geoffrey Auzou	8 juin
Claire Guttinger et Christophe De La Llave	22 juin
Annelise Chardon et Jean Xavier Gartner	29 juin
Blandine Fauré et Christian Döring	6 juillet
Alison Poupel et Thomas Grenier	13 juillet
Sophie Labrousse et Pierre Bichard	27 juillet
Armelle Giard et Vincent Renaud	3 août
Elise Faure et Richard Evans	3 août

Baptêmes

Eugénie Jakubyszyn - Mathieu, fille de Bénédicte et de Christophe	1 juin
Ludovic Duchâteau	2 juin
Augustine Legrand, fille de Jessica et de Cédric	8 juin
Frédéric Bécard	9 juin
Zoé Chouffet, fille d'Isabelle et de Maxime	29 juin
Suzanne Delpuech - Blinov, fille d'Anastasia et de Martin	29 juin
Romain Guillemet, fils de Virginie et de Nicolas	6 juillet
Julia Pavlov - Fricker, fille de Loana et de Jacques	7 juillet
Aurélien Vautier, fils de Véronique et d'Alexandre	4 août

Professions de foi

Ludovic Duchâteau	2 juin
Frédéric Bécard	9 juin

Services funèbres

Lise Beigbeder	6 juin
Charles Blumenroeder	18 juin
Olivier Ledoux	5 juillet
Raymond Silberreiss	5 juillet
Maurice Saur	10 juillet
Annie Dufrenois	19 juillet
Jacques Suisse	26 juillet

**« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse
de toute joie et de toute paix dans la foi » Romains 15:13**

Voilà déjà la rentrée

Après un printemps maussade et plutôt tristounet, avec le soleil les dons ont repris des couleurs nous permettant d'atteindre au 31 juillet un total de dons nominatifs de 40% du montant budgété pour l'année 2013 (conforme aux années précédentes). Un grand merci à tous ceux qui ne nous ont pas oubliés pendant la trêve estivale.

Maintenant nous voilà à la veille de la rentrée et toutes les activités, bibliques et catéchétiques, études bibliques, accueil, service internet ... vont reprendre, gratuites et ouvertes à tous. Toutefois, l'ensemble de la vie de l'Église a un coût, qui est assuré par les seuls membres de la paroisse, en vertu de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat. C'est l'engagement financier de tous et de chacun, selon ses moyens, qui permet à l'Oratoire d'accompagner l'éducation spirituelle des enfants qui lui sont confiés, de poursuivre et développer les moments de ressourcement, de réflexion, d'engagement et de convivialité pour tous.

Sachez que si vous êtes soumis à l'impôt sur le revenu vous pouvez bénéficier de réductions d'impôt égales à 66% de votre don annuel dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Vous pouvez soutenir l'Église de l'Oratoire :

- **par carte bancaire** : en effectuant un don en ligne sur le site internet <http://oratoiredulouvre.fr> ou en effectuant un don nominatif au comptoir Librairie à l'entrée du Temple,
- **par chèque** : libellé à l'ordre de l'APEROL et envoyé au 4 rue de l'Oratoire 75001 Paris, ou par virements sur le compte postal ou le compte bancaire de l'APEROL,
- **par un prélèvement automatique** sur votre compte bancaire : un formulaire est disponible sur le site ou au secrétariat.
- **par un don en espèces** (dans une enveloppe portant vos nom et adresse pour un don nominatif) ou en chèque lors du culte.

En espérant que vous avez passé de bonnes vacances, nous vous souhaitons une bonne rentrée pleine de belles rencontres.

Francine Braunstein

Il y a un temps pour tout, un moment pour tout désir sous les cieux. Qo 2,1

Nous sommes confrontés à la dimension cyclique de la vie. Nuits et jours se succèdent. Les saisons tournent en boucle. Les actes de la vie sont autant de marées qui ponctuent notre quotidien. Le fait même d'une « rentrée » souligne le caractère répétitif de ce qui occupe notre temps. Tout cela contribue à faire de notre vie un vaste rond-point et de notre histoire un sens giratoire. La vie serait-elle un éternel recommencement ? Pour certains le temps cyclique est rassurant, pour d'autres cela donne à la vie le goût désagréable d'une histoire écrite à l'avance, déterminée, qui ne nous laisse, au mieux, qu'un faible degré de liberté.

Qohéleth, ce livre de sagesse, ne cède pas à cette fatalité implacable. Il repère des temps déterminés, nécessaires, mais qui ne constituent pas notre horizon ultime. Au lieu de se soumettre à ce temps implacable qui conduit tout le monde vers le même destin, la mort, Qohéleth commence son propos en affirmant que chaque temps vécu est l'occasion de vivre également ce qu'il y a de désirable dans la vie : il est possible d'habiter le temps, de le convertir pour qu'il soit au service de ce que nous estimons souhaitable d'accomplir. Mieux que cela, Qohéleth révèle que si le cours de notre existence peut être marqué du sceau du déterminisme, en plaçant notre vie sous d'autres cieux que la seule matérialité s'ouvre devant nous une palette de possibles depuis naître jusqu'à faire la paix.

La rentrée est répétition d'une entrée en matière, mais pas pour reproduire ce qui a déjà été fait. Ce désir de justice, ce désir de joie, d'amour, ce désir de résurrection que la vie spirituelle nous aide à développer, peuvent ré-enchanter notre quotidien, l'orienter vers ce que les textes bibliques nomment la terre promise ou encore le Royaume de Dieu. Notre liberté est d'injecter ce désir élaboré à hauteur du divin pour relever la platitude de la chronique de notre vie ordinaire et la rendre extraordinaire.

James Woody

Prière

La Parole est plus grande que nous,
 Plus profonde que nous ;
 C'est en elle que nous nous élevons,
 C'est par elle que nous nous abaissons ;
 Elle est refuge pour l'exilé et exil pour le suffisant.
 Comment ferais-tu sans elle pour prier ?
 Comment ferais-tu pour pleurer ? pour espérer ? pour te justifier ?
 Ne te moque pas de la Parole !
 Quand tu es en danger, elle t'enveloppe ;
 Quand tu rêves, elle te protège du cauchemar.
 Ne t'oppose pas à la Parole.
 Laisse-la te pénétrer, t'abreuver,
 Donne-toi à la Parole, car tu recevras d'elle
 ce que la vie a de plus beau et de plus généreux :
 Le mouvement, l'élan qui te portent vers Dieu.

Elie Wiesel

Le crépuscule, au loin

Vente de l'Oratoire

Une nouvelle fois la paroisse vous attend lors de la Vente de l'Oratoire: exprimer sa générosité en apportant des fonds utiles pour que notre diaconat vienne au secours des personnes en difficulté. Trois jours de fête où le temple sera transformé en lieu d'échanges, de ventes et de rencontres. De nombreux comptoirs seront présents : livres, disques, brocante, vêtements, layette, décorations de Noël, fleurs, linge de maison, linge ancien, alimentation, cadeaux, timbres



de collection et cartes postales mais aussi le salon de thé et l'apéritif du vendredi soir.

Ce succès est dû à l'énergie et au bon esprit de nombreux bénévoles, à la patience de nos sacristains, à vos dons d'objets et de vos délicieuses spécialités pour garnir les comptoirs, et à la participation à cette vente et aux repas...

vendredi 29 novembre de 15h à 19h,

samedi 30 novembre de 10h à 18h

repas de la vente : le samedi et le dimanche midi

Il est conseillé d'acheter à l'avance un ticket si vous désirez participer au repas. Il y aura des permanences pour déposer les objets à la bibliothèque du 4 rue de l'Oratoire les :

samedis 16 et 23 novembre de 14h à 17h

dimanches 17 et 24 novembre de 10h à 12h

Vous pouvez vous joindre aux équipes de bénévoles.

Soirée Schweitzer

L'Atool vous invite le 3 Octobre, 20h30 à une soirée d'hommage à A. Schweitzer à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de son départ à Lambaréné.

Alors qu'il était un professionnel reconnu dans son domaine, Albert Schweitzer décide, à la surprise générale, de changer de vie. Il était professeur de théologie à l'Université, il était aussi un organiste parcourant l'Europe pour donner des récitals d'orgue. Il choisit de partir soigner les plus déshérités, en Afrique équatoriale. Il repart de zéro avec de longues études de médecine, puis fonde avec sa femme un hôpital à Lambaréné au Gabon, en 1913, il y a tout juste cent ans. Au-delà de ce parcours de vie, Albert Schweitzer va participer à faire évoluer les mentalités des Occidentaux vis – à – vis des populations du Tiers Monde, il développe une philosophie du respect de la vie qui va guider ses engagements. Il militera pour l'arrêt du développement des armes nucléaires avec ses amis Albert Einstein et Bertrand Russel. Ces engagements vont lui valoir de recevoir le prix Nobel de la Paix en 1952.

- Œuvres de Bach, par Jean Galard, et Aurélien Peter
- Lecture de textes de Schweitzer par Yvan -Robert Garouel, acteur
- Chants par une chorale de femmes africaines
- La conclusion sera donnée par le professeur Alain Deloche, fondateur de la chaîne de l'Espoir.

Jean - Dominique Pasquet et Marc Pernot

Concerts spirituels

Pour la joie d'entendre des cantates de Bach, mais aussi pour s'ouvrir à leur sens théologique et spirituel, nous vous invitons à une série de concerts tout au long de l'année. Un samedi par mois à 18h en entrée libre: 14 sept, 16 nov, 21 déc, 18 jan, 15 fév, 15 mar, 17 mai et 21 juin.

Le culte, les sacrements

L'essentiel, entend-on parfois, est d'être gentil avec les autres. C'est vrai que c'est essentiel, mais notre ambition pour l'être humain est plus large que cela. C'est pour un petit chien que notre plus haute ambition se limite à ce qu'il soit gentil. Pour l'être humain, notre ambition est bien plus ample, elle s'ouvre à l'espérance que la personne ait la capacité à avoir un point de vue personnel sur le monde et sur la justice, cette seconde ambition nous est commune avec tout penseur de bonne volonté. Notre ambition pour l'être humain s'élève encore dans l'espérance d'une relation personnelle avec la transcendance, ce qui nous est commun avec tous les croyants de toutes sortes, même si pour nous cette transcendance est celui que Jésus-Christ a appelé « *mon Père et votre Père* ».

Dans ce qui est essentiel... il n'y a ni la religion, ni le culte, ni les sacrements. Et c'est dans la droite ligne de notre chef, Jésus-Christ qui a dit « *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.* » (Marc 2:27). C'est ainsi qu'en ce qui concerne la religion nous pouvons, nous devons même, être très pragmatiques et ajuster ce qui nous convient le mieux comme actes religieux à un moment donné de notre existence. Ce ne sera pas forcément ce qui est le plus évident pour nous, mais ce qui, à l'usage, construit l'humain en nous, l'humain au sens où le Christ l'incarne. À chacun de choisir ce qui semble le meilleur pour lui-même et pour ses enfants, puis d'évaluer au fil des ans notre évolution pour mieux ajuster les moyens utiles. Le rythme de la pratique. L'usage de tel sacrement pour marquer des étapes et poser des jalons. À chacun d'ajuster le dosage entre la pratique en assemblée en famille ou intime « dans sa chambre porte fermée » ou « dans un lieu désert » comme le dit Jésus. La bonne église, la paroisse, le culte qui nous conviennent, les formations bibliques et théologiques, les temps de retraite, la lecture de tel livre, la recherche sur internet, la Bible, la prière le matin, le soir, ou sous la douche... C'est pourquoi nous avons préparé ce dossier avec le témoignage de personnes diverses.

L'acte religieux, selon Jésus, n'est donc pas une finalité, il doit rester un moyen au service de la genèse de l'homme. Nous avons un bon résumé de ce qu'est l'humain en pleine forme dans ce fameux résumé de la Loi que nous donne Jésus : « *Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur, Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Et voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » ^(Marc 12:29-31).

La religion est fondamentalement une aide pour nous mettre à « l'écoute de l'Éternel notre Dieu ». Ce n'est pas inutile de nous donner délibérément les moyens de nous entraîner à cela pour mieux aimer Dieu et être ainsi plus bienveillant et bienfaisant en ce monde (nous y revoilà). Comme toute relation et faculté humaine (la forme physique, l'intelligence, la musique, la prière et la foi...) une pratique régulière adaptée à la personne est le seul moyen pour améliorer sa forme. Notre amour pour Dieu s'enrichit de l'écoute. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà entendu Dieu ni d'avoir senti sa présence... pour l'écouter.

L'amour pour Dieu est ici au singulier, c'est une réalité intime, profonde, infiniment individuelle. Mais Jésus parle de « l'Éternel *notre* Dieu » et non pas seulement de l'Éternel *ton* Dieu. Jésus évoque aussi Israël, le peuple formé par les personnes qui écoutent l'Éternel. La finalité est bien ici que chacun, individuellement puisse grandir dans son amour pour Dieu. L'écoute de Dieu est aussi individuelle dans notre cœur, notre pensée et notre réflexion personnelle, dans notre âme, dans nos actes enfin. Mais Jésus nous invite ici, parce que c'est bon pour nous, à ce que l'écoute de Dieu soit au moins en partie collective, en peuple assemblé dans l'écoute. Car avec les autres, si semblables et si différents, nous avons plus d'idées et nous risquons moins d'être trop arrêtés sur nos certitudes. Et puis les autres aussi ont besoin de nous, ne serait-ce que de notre présence, signe de notre écoute, signe de notre reconnaissance d'un intérêt que nous leur portons. Rassemblés, nous prenons conscience que nous ne sommes pas seuls, et c'est une force et un soulagement. Certes nous sommes un individu essentiel aux yeux de Dieu, mais nous sommes

ménagères, nous percevons la voix de James dans sa prédication parler de construction d'une vie à deux, de l'avenir...!!

Danielle est héroïque dans cet événement impromptu, elle fait vite et bien. Un dernier seau d'eau et c'est fini. Le couple nous demande du chewing gum. Non, nous n'en avons pas : « allez voir au café à coté ».

Nous reprenons nos places au fond du temple, un musicien en retard arrive, il cherche à rejoindre discrètement l'orchestre qui est à droite dans le Chœur. Nous remontons le couloir droite. « C'est drôle, dit-il, ce genre de couloir n'existe pas dans les églises catholiques ». « Ah c'est une ancienne église catholique » lui répondis je. Pour l'histoire du temple, nous verrons plus tard. Il rejoint l'orchestre par une porte latérale. Je retrouve Danielle qui accompagne cette fois-ci le couple vers les toilettes.

Je m'appuie imprudemment sur le portail central intérieur, étrange.. il se dérobe derrière moi, deux visages apparaissent : « On vient pour visiter.. » oui la crémone est à l'extérieur, décidément les touristes ne doutent de rien « non impossible il y a une cérémonie » « on peut voir ? c'est une église ? » « c'est un temple protestant, si vous voulez voir, restez ici ». D'autres visiteurs rentrent par la porte latérale gauche Danielle s'en occupe.

La bénédiction en français et en allemand se termine. Danielle gère la collecte de l'offrande avec les enfants désignés.

James invite les participants à sortir les premiers. Les sacs de riz et de confettis arrivent !! Pour le nettoyage ce ne sera pas simple. Georges arrive pour ranger et nettoyer le temple. Il est comme nous, inquiet. James qui a l'œil à tout, en suivant les mariés, nous rassure. Des invités sont prévus pour aider à nettoyer. Deux invités tiendront parole. Les portes du temple se referment. Je pense à Mó et Gérard, qui vivent peut être cela lors de chaque cérémonie ou événement ...ils sont au Vietnam loin et ne pensent pas à nous. Tous nos vœux accompagnent les jeunes mariés.

André Ducros, Danielle Auby et Rose Marie Boulanger

Baptême et Mariage à l'Oratoire...

Côté CoulisSES

Il se passe beaucoup de petits évènements, en coulisses lors d'une cérémonie, lisez ce que nous avons vécu un week end de juillet.

James étant seul pour célébrer un baptême le matin et un mariage l'après midi, à 3 nous l'assistons. Ce baptême fut l'occasion pour des petites têtes blondes de « découvrir » les chapelles du fonds du temple. Sur un air de Madona tout à fait insolite, James baptisa une jeune fille, loin des cris et des petits pots Nestlé que les parents déballaient pour calmer les appétits des bambins. Le temple ne distribue pas que des nourritures spirituelles.

L'après midi, mariage. Petite tour de Babel, le temple se remplit de différentes nationalités, allemands, hongrois, néo-zélandais, américains, et français.

Confusion et première course pour rechercher la clé du passage Marengo dans « le tableau de Gérard ». La sagacité de James nous a permis de retrouver le sésame dans la confusion des étiquettes et des batailles d'Empire, la clé Rivoli ouvrant Marengo! La cérémonie commence. Un couple se lève, vient vers nous. La jeune femme est livide, son mari nous demande une sortie urgente.... Comprenant qu'elle n'arrivera pas aux toilettes, nous proposons un échappatoire par le petit portail et soulagement de l'estomac sur les marches de l'escalier central. Pour éviter une sortie ratée aux mariés, nous menons une course vers le fond du temple pour chercher, balais, seaux et serpillières. Embarrassé de mes outils de nettoyage, je croise une maman accompagnée par Danielle qui demande où changer le bébé qu'elle a dans les bras. Nous lui proposons une petite table à l'entrée du 1, avant la sacristie. Avec Danielle nous remontons vers la rue St Honoré pour effacer les dégâts,... dans nos transports en passant, en décalage avec nos préoccupations

aussi fondamentalement un Israël formé par l'écoute de Dieu, un peuple en chemin pour franchir les déserts. Nous sommes un peuple formé de centaines de générations de personnes en débat, un peuple formé par les quelques personnes rassemblées un dimanche, par deux personnes qui discutent, un groupe d'enfants au catéchisme, une maman qui apprend à son enfant à prier.

Marc Pernot

Le sens du culte

Le culte protestant est dominé par la réalité de la grâce. À son début, on y déclare : « La grâce et la paix vous sont données... ». En son centre, il y a les paroles de grâce ou de pardon. La bénédiction finale affirme que la grâce de Dieu nous accompagne. La grâce divine est ainsi la réalité initiale, centrale, ultime de notre vie et de notre culte.

La liturgie n'est pas l'expression de la seule tradition, là où la prédication serait celle de l'actualisation. La liturgie aussi s'inscrit dans l'actualité d'une assemblée, comme en témoignent, par exemple, la salutation qui ouvre le culte, puis les annonces, la collecte, la prière d'intercession. Quant à la prédication, elle apporte certes une actualisation du message biblique, mais elle s'inscrit dans une histoire qui la dépasse infiniment ; elle a même une dimension rituelle : commentaire fidèle d'une Écriture dont la lecture appartient déjà, par sa dimension orale, à ce sermon - introduction par « Chers frères et sœurs » - conclusion par « Amen » - un certain ton. Tout cela obéit à une tradition.

Une tentation très protestante consiste à donner à tout le culte une dimension homilétique, faisant de chaque élément de la liturgie une sorte de mini prédication et de catéchèse perpétuelle. Cela fatigue, épuise le fidèle qui a besoin de recueillement et de paix. Il faut savoir garder aux textes liturgiques un caractère non discursif, un ton et un style méditatif de simple adoration. À cet égard, le silence qui prolonge, à l'Oratoire, la prière située entre la lecture de la Bible et la prédication, prière qui n'est pas conclue par « Amen », a une densité considérable. C'est un temps fort de la liturgie. Ce

silence exprime notre prière la plus profonde, à la fois personnelle et communautaire. Quant à la prière d'intercession n'est-elle pas plutôt une prière avec les autres que pour eux ? On lira à son sujet le remarquable texte ci-joint écrit par le pasteur James Woody ; il en souligne toutes les difficultés m'épargnant d'y insister à mon tour.

Cela dit, le sacrement, communion ou baptême, quelle que soit sa fréquence, peut avoir, lui également, il est vrai, une dimension homilétique. Ne parle-t-on du *verbum audibile* pour le sermon et du *verbum visibile* pour la cène ? C'est là une manière suggestive d'en dire et la solidarité et la complémentarité.

On ne saurait sous-estimer le rôle décisif joué par la musique et les chants dans nos cultes. La musique parvient à dire ce que nos paroles sont si souvent incapables de faire entendre. Elle parvient à exprimer l'inexprimable. On a parfois le sentiment que l'orgue apporte un meilleur commentaire de la Bible que celui donné par la prédication. J'ai vécu des cultes qui avaient été, en quelque sorte, sauvés par l'organiste tant la prédication et la liturgie y avaient été lamentables. Le chant a aussi l'avantage de permettre une vive participation des fidèles. Avez-vous remarqué qu'en comptant les cantiques « spontanés » il y a 9 chants dans le culte de l'Oratoire et plus encore quand la cène est célébrée ? Les cantiques, eux aussi, parlent et nous parlent. Connus et reconnus, nous les avons intériorisés et les chanter est alors une manière de traduire notre vie de foi qui embrasse toute notre existence. Un cantique et le *Notre Père* dit en commun peuvent être une vraie confession de foi rendant cette dernière presque redondante.

Le triptyque (volonté de Dieu - confession du ou des péchés - paroles de pardon), apporte dans le culte quelque chose d'unique : la lecture de la loi ; elle ne figure pas, en effet, dans la liturgie catholique, orthodoxe, ni dans la tradition luthérienne. C'est donc là un moment spécifique du culte réformé, même si ce triptyque ne me paraît peut-être pas indispensable chaque dimanche, surtout quand le culte s'annonce assez long.

Une dernière remarque : on n'entre au culte que pour en sortir. Notre vie

(CASP) ; Cette action a pris un élan nouveau cette année : fin juin, un repas au profit de l'Armée du Salut (centre du major Denise Brigou) a pu avoir lieu. pour une dépense totale proche de 1 900€. S'est ajouté à cela, un des deux traditionnels repas annuels où sont conviés des pasteurs retraités.

L'aide alimentaire aux enfants du Centre de Topaza (Madagascar) : 5 500€ ont été versés à fin juin ; à cette dépense se sont ajoutés les coûts d'une mission sur place rendue nécessaire par les événements récents (destruction partielle du Centre).



Offrande au cours du culte

Pour conduire toutes ces actions (26 000€ dépensés à fin juillet), les moyens **du produit de la Vente de l'Oratoire** (15 000€ pour cette année), **des collectes destinées à l'Entraide** (celle du deuxième culte de chaque mois), soit 5 560€ pour les sept premiers mois de 2013, **de vos cotisations et dons** (rappelons que la cotisation consiste dans les 10 premiers euros du

premier don de chaque membre de l'Entraide) à 4 880€ pour la période de référence.

Au 30 juillet 2013, les recettes couvrent (juste) les dépenses malgré l'effort tout à fait remarquable des donateurs dans une conjoncture économique dégradée (les dons sont comparables à ceux enregistrés l'an dernier à la même date). Pour autant, les dépenses s'alourdissent. Votre contribution, quelle qu'en soit la forme, est donc plus que jamais nécessaire. Merci d'avance.

Christophe Mallet, Trésorier

porte pour chaque conseiller une vocation, une capacité à remplir telle ou telle fonction ou tâche. Les responsabilités et les tâches sont donc partagées et témoignent que Dieu ne s'enferme pas dans une seule et unique expression. Le conseil presbytéral est donc au service d'une parole et de convictions placées au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Le conseil presbytéral doit faire vivre l'Eglise, développer ses activités, discerner aussi les talents parmi les paroissiens pour enrichir la vie de la communauté. Et tout cela se fait sans qu'il n'apparaisse ni « chef » ni « serviteur » et avec le souci permanent d'agir en étroite liaison avec les pasteurs.

Afin d'améliorer la circulation de l'information sur ces questions nous veillerons à ce qu'à la sortie du culte désormais, un membre du conseil soit à votre disposition pour vous informer sur le fonctionnement du Conseil et le fonctionnement de notre association, n'hésitez pas à venir le rencontrer.

André Ducros et Rose Marie Boulanger

Situation de l'Entraide à fin juillet 2013

L'Entraide a d'abord pour objectif de **venir en aide à ceux, quels qu'ils soient, qui viennent frapper à sa porte** : cela représente environ le 1/3 de ses dépenses annuelles, 8 064€ à fin juillet 2013.

Cette assistance se fait par une distribution de chèques services et un service d'épicerie. Des versements en numéraire (dons et avances) peuvent exceptionnellement intervenir.

Le deuxième axe est **l'aide à des organismes** qui apportent une aide en faveur de sans-logis, de jeunes en difficulté (La Bienvenue), de prisonniers...ou d'institutions qui ont des liens étroits avec l'Oratoire (La Clairière). Pour l'heure, les versements se sont élevés à 11 205€.

L'Entraide organise également **des repas de solidarité** au bénéfice de personnes en difficulté suivies par le Centre d'Action Sociale Protestant

de croyant étant un culte plus important que celui célébré dans nos temples. Joindre les mains, c'est rejoindre les autres.

Laurent Gagnebin

Prière d'intercession

S'il est une partie du culte qui me met mal à l'aise, c'est bien la prière d'intercession. Si souvent catalogue de tous les malheurs du monde, de tout ce qui ne nous plaît pas, de tout ce qui nous révolte, nous attriste, cette prière me donne le sentiment qu'elle est une sorte de sac dans lequel nous mettons le linge sale humain pour que Dieu en fasse le nettoyage. Dans ce cas, ce n'est pas autre chose que se laver les mains en ayant bonne conscience d'avoir eu une pensée pour ceux qui sont dans le besoin. Que signifie le fait de prier Dieu d'intervenir sur telle situation en Syrie, pour telle personne en Egypte ? Qu'il ne saurait pas ce qu'il a à faire en faveur de la Création ? Ou, pire, qu'il attendrait que je lui donne le feu vert pour intervenir ? Dans ce cas, est-ce encore au Dieu de Jésus-Christ que l'on s'adresse ? J'en viens aussi à me demander si la prière d'intercession n'est pas conçue comme le temps où l'on organise l'emploi du temps de Dieu en dressant ses priorités pour la semaine à venir.

Il me semble que ce n'est pas tant Dieu que l'homme qui a besoin d'être alerté sur les situations pour lesquelles il faut intervenir. Et s'il nous apparaît important de porter une personne, une situation devant Dieu, c'est pour l'entendre nous dire comment nous pouvons nous-mêmes agir, réagir pour que ce soit bien sa volonté qui se réalise et non la nôtre. Le silence et l'écoute d'une parole autre que la nôtre a, dès lors, toute son importance. Plus que la prière que l'homme adresse à Dieu, l'intercession devrait être comprise comme la prière que Dieu nous adresse.

James Woody

Le ministère de la Parole : une approche luthérienne

Les réformateurs s'accordent à dire que les deux marques par lesquelles on reconnaît la vraie Eglise sont la proclamation de la parole et l'administration des sacrements conformément à l'Evangile. Selon la Confession d'Augsbourg, la confession de foi luthérienne la plus importante, Dieu a lui-même institué le ministère de la Parole (art. 5). Les deux piliers de ce ministère, la prédication et les sacrements, ne sont pas seulement une nourriture spirituelle fortifiant la foi. Il s'agit de moyens de salut par lesquels le Saint-Esprit suscite la foi et donne la grâce. C'est par la prédication et les sacrements qu'on reçoit la grâce justifiante dans la foi. Prédication et sacrement sont d'égale valeur car ils ont le même effet. L'une est parole audible, l'autre parole visible. Selon Bonhoeffer, ils s'adressent à l'être humain dans sa totalité : à sa raison (prédication) et à sa nature (sacrements).

Dieu a confié le ministère de la Parole à son Eglise. Le sacerdoce universel supprime toute différence entre le ministre et les laïcs. Le sacerdoce universel n'est pas un ministère en lui-même mais constitue l'existence chrétienne. Nous sommes tous appelés à être les témoins de l'Evangile, en parole et en actes. L'Evangile n'est pas une affaire privée, il s'adresse au monde, à tout le monde. La bonne nouvelle veut être proclamée publiquement. Il incombe à la communauté des croyants à proclamer publiquement la Parole par la prédication et les sacrements.

Mais la vocation universelle ne fonde pas l'universalité du ministère. Même si tous les chrétiens ont le pouvoir de proclamer l'évangile personne n'a le droit d'usurper l'exercice public du ministère de la Parole. Que faut-il éviter ? Luther l'explique en se servant d'une comparaison misogyne : « Si nous nous mettions tous à prêcher cela serait un peu comme quand les femmes vont au marché : aucune ne veut écouter les

Nous encourageons fortement cette démarche afin que chacun puisse exercer pleinement son engagement dans les activités de la paroisse et en particulier participer à l'assemblée générale annuelle.

Depuis la refonte de nos statuts fin 2012 et pour marquer son adhésion à l'Eglise Protestante Unie de France, l'association culturelle s'intitule : « Eglise Protestante Unie de France, Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de L'Oratoire du Louvre APEROL ».

Les membres inscrits à cette association, votent le budget de fonctionnement de la paroisse, approuvent les comptes de l'exercice écoulé, discutent et votent les modifications statutaires, discutent et se prononcent sur tous les aspects de la vie de la paroisse. Ils élisent aussi au cours de l'assemblée générale, les membres du Conseil presbytéral pour un mandat d'une durée de 4 ans.

Le Conseil presbytéral est constitué par les paroissiens élus par l'assemblée générale annuelle et les deux pasteurs en fonction et obéit démocratiquement au principe presbytérien synodal. Le conseil presbytéral dispose des pouvoirs les plus étendus pour administrer la paroisse. Le conseil élit en son sein un président. Il élit aussi un Bureau, composé du président, du vice président, d'un secrétaire et secrétaire adjoint, d'un trésorier et trésorier adjoint. Les pasteurs participent de droit aux réunions du Bureau. Les réunions de bureau et du conseil ont lieu tous les mois, sauf l'été.

Le bureau prépare les réunions du Conseil, une fois les sujets arrêtés il fixe l'ordre du jour. Tous les sujets inscrits à l'ordre du jour sont soumis et discutés en réunion du Conseil presbytéral. Chaque membre peut prendre la parole et s'exprimer librement. Les décisions sont prises à la majorité voire l'unanimité. Nous sommes attachés au fonctionnement démocratique de notre institution et veillons scrupuleusement à la liberté de parole de chacun.

Le Conseil presbytéral assure les relations avec les instances nationales et régionales. Il désigne les représentants au Synode régional et dans les diverses instances représentatives.

Le conseil presbytéral n'est pas un conseil d'administration. Avec les qualités personnelles et les expériences professionnelles de ses membres, il

Fête de la Musique à l'Oratoire

Pour la 32^e édition de la Fête de La Musique le Temple de L'Oratoire offrait au public un magnifique concert d'orgue, entièrement conçu et interprété par Aurélien Peter, l'un de nos organistes.

Cette manifestation a connu un franc succès. Aurélien s'est surpassé sur le plan musical, et a accompli un « exploit physique », le concert se constituant de deux parties, respectivement de 40 et 45 minutes. Les applaudissements nourris du public ont été une juste récompense pour Aurélien.

L'afflux du public dès l'ouverture du temple trop rarement ouvert pour les visites, dès 21h jusqu'à 23h, avec en moyenne 200 personnes, a permis aux auditeurs/ passants inévitables pour ce genre d'évènement, de découvrir le temple et d'écouter le meilleur parmi les grands compositeurs baroques français et allemands : L Marchand, F Couperin, LN Clérambault,, JS Bach, et F Mendelssohn, R Schumann.

La visite de l'orgue, lors de l'entracte et à la fin du concert a été très appréciée du public, car à l'Oratoire comme dans les églises, l'organiste et l'orgue gardent un côté mystérieux pour le public qui ne les perçoit pas du premier coup d'œil en entrant dans les lieux.

Nous vous donnons rendez vous l'an prochain pour plein d'autres surprises musicales.

André Ducros

Association culturelle

Dans le précédent numéro nous vous avons décrit le fonctionnement et les activités de l'Entraide à l'Oratoire. Nous terminons cette petite série, par la présentation de l'association culturelle et du Conseil Presbytéral.

L'association culturelle est issue de la loi de 1905 dite loi de séparation entre l'église et l'état. Les membres de l'association sont ceux qui en font la demande, après avoir été reçu par un des deux pasteurs de la paroisse.

autres, elles veulent toutes parler». Luther reconnaît donc à la communauté chrétienne le droit et la tâche d'en charger ceux qu'elle trouve aptes et qui ont reçu par Dieu une certaine intelligence et des dons. Pour que la proclamation publique se fasse dans de bonnes conditions (régulièrement, de manière accessible, conformément au message biblique) et dans l'ordre, elle est exercée par des personnes qui ont « reçu une vocation régulière » (art. 14 de la Confession d'Augsbourg), auxquels l'Eglise a permis de proclamer l'Evangile en son nom. Comme le dit le théologien allemand Härle : Le pouvoir est donné à tous mais la communauté donne l'autorisation à certains.

La vocation régulière est l'acte par lequel un chrétien reçoit les droits et les devoirs liés à la proclamation publique. Elle consiste généralement en l'ordination. Cet acte liturgique confie au futur pasteur – qui a acquis une véritable compétence théologique au cours de ses études - le service public de la prédication et de l'administration des sacrements. Selon Luther, l'ordination est même accompagnée d'un don particulier de l'Esprit - sans pour autant altérer la personne de l'ordonné (comme dans la conception catholique). L'ordonné peut avoir confiance : il sera guidé. C'est une promesse qui ne le quittera plus (pas de réordination).

L'ordination est un acte liturgique réservé aux futurs ministres de la Parole. Il convient de trouver d'autres actes liturgiques afin de valoriser les fonctions des laïcs. Ainsi, les prédicateurs laïcs, qui ont aussi reçu une certaine formation théologique, ne sont pas ordonnés mais installés. Ils exercent aussi le ministère public de la Parole (qui est un) mais pas dans toute son étendue (comme les pasteurs). Dans l'EPUDF, inspection luthérienne de Paris, ils ne célèbrent pas la Cène.

En 2006, l'Eglise luthérienne d'Allemagne (VELKD) déplore le flou qui s'est installé dans l'interprétation de l'article 14 qui a résulté en des pratiques diverses dans les Landeskirchen : dans quelques-unes, les pasteurs proposant peuvent prêcher comme ils l'entendent mais ne sont pas autorisés à administrer les sacrements ; dans d'autres, on les autorise à administrer les sacrements sous la responsabilité d'un pasteur mais, de

fait, ils le font de manière autonome. Qui plus est, la nécessité de charger partout des prédicateurs laïcs de diverses tâches n'a pas été accompagnée d'une réflexion sur le rapport entre ce service et le ministère pastoral. Dans certaines églises luthériennes allemandes, ils peuvent avoir une délégation leur permettant de célébrer la Cène. L'Eglise luthérienne d'Allemagne va justifier cette pratique en affirmant que la délégation est une forme de la vocation régulière selon l'article 14 de la Confession d'Augsbourg.

La théologie luthérienne a toujours insisté sur l'unité du ministère de la Parole. Encore en 1991, l'Eglise luthérienne d'Allemagne affirme que le ministère unique, c'est le ministère pastoral, dont les autres ministères seraient les conséquences (par exemple le ministère épiscopal). Une telle position est difficilement conciliable avec la doctrine réformée des ministères à valeur égale et fondée sur la diversité des dons de l'Esprit.

Le ministère pastoral assure donc le service public de la prédication et de l'administration des sacrements. Toutes les autres tâches (le pasteur comme manager, etc.) sont secondaires et à subordonner à cette tâche essentielle. Le ministère pastoral est une conséquence du ministère de la parole donné à tous les chrétiens. Il est au service du sacerdoce universel. Les non-ordonnés doivent respecter le fait que l'Eglise charge certains du ministère en les ordonnant - sans pour autant abdiquer leur droit sacerdotal de critiquer l'Eglise au niveau de sa doctrine et de ses pratiques.

Nicola Stricker

La Cène au temps des Réformes

Au sein de l'Eglise médiévale, la cène se comprend à la lumière des paroles du Christ au soir de la pâque : « Faites ceci en mémoire de moi ». La cène est donc, déjà, perçue comme une commémoration, ainsi qu'elle le sera chez les Réformateurs, mais il s'agit d'une commémoration qui s'inscrit dans un contexte plus large : celui de la présence, bien réelle aux yeux des médiévaux, du Christ crucifié et ressuscité au croyant, à son

Lecture biblique du mercredi soir de 20h à 21h30

Qui nous fera voir le bonheur ? M. Pernot et J. Prigent

9 octobre (4 rue de l'Oratoire)

« *Vous serez comme des dieux* » (Genèse 2 :15-17, 3 :1-20 ; Psaume 4)

13 novembre (2 imp. Saint-Eustache)

« *Criez de joie* » (Cantique 1 :1-8 ; Isaïe 40 :1-11, 42 :10-17, 44 :21-28)

11 décembre (4 rue de l'Oratoire)

« *Le Seigneur fait pour moi des merveilles* » (Luc 1:40-55; 2:8-20, 2:29-32)

8 janvier 2014 (2 imp. Saint-Eustache)

« *Heureux êtes-vous* » (Matthieu 5 :1-12 ; Psaume 1^{er})

12 février (4 rue de l'Oratoire)

« *Justice, paix et joie dans l'Esprit* » (Ro 14 :13-15 :13 ; Philippiens 4 :4-9)

12 mars (2 imp. Saint-Eustache)

« *J'ai dit de la joie : à quoi sert-elle ?* » (Ecclésiaste 2 et 3)

9 avril (4 rue de l'Oratoire)

« *Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous* » (Jean 15 :5-16 :33)

14 mai (2 imp. Saint-Eustache)

« *Il essuiera toute larme de leurs yeux* » (Apocalypse 21 et 22)

passionnés et contents de faire dans cette équipe ce service prenant. Il y a l'ouverture théologique et spirituelle de l'église de l'Oratoire depuis qu'elle existe, son engagement spirituel et éthique. Cela fait que l'enfant n'est pas vu comme étant à endoctriner, mais il est reçu afin de l'aider à se poser des questions à partir de la Bible et à réfléchir par lui-même, dans le dialogue et le respect. Il y a enfin cette foi chrétienne, libre et confiante dans l'amour de Dieu dont nous voulons témoigner auprès des enfants, en espérant qu'ils découvriront qu'avoir la foi est une fort belle chose. Dans ce témoignage, nous tenons à ce qu'ils puissent sentir ce qu'il y a de convergent avec la foi éventuelle de leurs parents et grands parents, quelle que soit leur confession ou religion, voire leur philosophie.

Marc Pernot

Débutant ou expérimenté, pour une séance ou plusieurs, bienvenue aux personnes de bonne volonté pour une recherche pas à pas dans la Bible où les questions et les échanges facilitent la compréhension du texte.

Lecture biblique du mardi après-midi de 14h30 à 16h

Ezéchiel - J. Woody (4 rue de l'Oratoire)

Un livre de la Bible hébraïque à la croisée du prophétisme, de l'Évangile, de l'Apocalyptique et de l'éthique. Un livre pour tous les exilés.

1^{er} octobre. Vision du char de YHWH et du livre. Ez 1-3/3

5 novembre. Châtiment, gloire de YHWH, nouvelle alliance. Ez 9-11

3 décembre. Responsabilité personnelle. Ez 14/12-23 ; 18

7 janvier 2014. Histoire symbolique de Jérusalem. Ez 16 ; 23

4 février. Contre l'Égypte, jour de YHWH. Ez 29-30

4 mars. Le prophète - sentinelle. Ez 3/4-27 ; 33/1-20

1^{er} avril. Les pasteurs d'Israël. Ez 34

6 mai. Les ossements desséchés. Ez 37

3 juin. Le temple futur, partage du pays. Ez 40 et suivants.

L'Éducation Biblique des jeunes



Comme toutes les recettes qui font du bien, celle de l'éducation biblique à l'Oratoire repose sur un mélange savant d'ingrédients délicieux. Il y a d'abord les enfants qui nous sont confiés, ils sont joyeux, fraternels, intéressés et intéressants. Il y a aussi le fait que les familles les accompagnent

au culte du dimanche mensuel, car pour les enfants, rien de tel que l'exemple de ceux qu'ils aiment. Il y a la qualité d'une équipe de moniteurs et monitrices d'âges, de sexe, de métiers et de sensibilités et de parcours divers mais tous

Eglise et au monde. Dans ce contexte, l'Eglise se soucie de préciser le mode de cette présence ; ce sera chose faite lors du Concile de Latran IV (1215) : la présence du Christ y est alors interprétée au moyen des catégories de la philosophie aristotélicienne et, en particulier, des concepts d'« essence » et d'« accident ».

Que faut-il entendre par là ? Prenez un chat, peignez-le en bleu, affublez-le d'une casquette et de lunettes de soleil, il restera toujours un chat. Prenez ce même chat peu après sa naissance puis au soir de sa vieillesse. Malgré les changements de forme, les difficultés de l'âge ou les changements de la texture de son poil, il s'agira toujours du même chat qu'au moment de sa naissance. Cet « invariant » dans un être, c'est ce que l'on appelle son « essence » (ou sa « substance »), alors que sa couleur, la texture de son pelage ou le fait qu'il ait ou non perdu sa queue en traversant la rue sont ce que l'on dénomme des « accidents ». Reprenez votre chat, une fois peint et déguisé : il n'aura subi que ce que l'on qualifie de « transformation ». Or, selon les pères conciliaires, c'est exactement l'inverse qui se produit avec la cène ; tous les signes visibles du pain demeurent (goût, odeur, forme, texture etc.), mais son essence, elle, change : c'est le Christ qui est là, présent, dans, avec et sous l'espèce du pain. Ce n'est donc pas une « transformation », un changement des accidents, mais bien une « transsubstantiation », un changement de la substance, de l'essence du pain.

Martin Luther ne remettra pas en cause l'idée que le Christ est réellement présent dans la cène. Sa compréhension du sacrement consiste alors surtout à mettre en évidence l'importance de la foi qui vient accueillir le sacrement. Il s'agit donc de remettre en valeur le fait que la cène est avant tout l'incarnation de la promesse de Dieu pour les croyants. Par conséquent, la critique de Luther à l'endroit de la compréhension médiévale de la cène porte surtout sur la doctrine de la transsubstantiation que nous venons de présenter et qui lui apparaît comme la fille illégitime de l'Écriture et de la « Putain Raison » – entendez : la philosophie d'Aristote.

Le Réformateur de Zurich, Ulrich Zwingli, soulignera lui aussi cette perspective, insistant sur le rôle du sacrement comme acte de foi. Mais, en 1524, il reprendra la question de la présence réelle sous l'influence d'un correspondant hollandais. Cette nouvelle lecture aboutira à une accentuation de la fonction symbolique du sacrement, toujours perçu comme une commémoration, mais dépourvu cette fois de toute réalité quant à la présence du Christ dans les éléments. Pour Zwingli, s'il y a présence du Christ, c'est en nous, par le biais de son Esprit, et il ne saurait être question de définir un moment privilégié de cette présence – comme la cène, par exemple. De plus, cette compréhension des choses se double d'un refus catégorique d'un mélange des réalités spirituelles et physiques. De ce point de vue, le passage scripturaire-clé est pour le Réformateur de Zurich le verset de l'Evangile de Jean : « C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien » (Jn 6,63).

La réaction de Luther à cette perception du sacrement sera catégorique. La présence du Christ au monde, donc notre salut, s'incarne bel et bien dans le pain mais de manière paradoxale. Le salut se rend présent au fidèle, de lui-même, sans que ce dernier ne puisse y faire quelque chose : « quand même Dieu me mettrait sous les yeux des pommes de bois, en me disant : prenez et mangez ! je n'aurais pas le droit de balancer un instant », affirme ainsi le réformateur saxon. Malgré les tentatives de conciliation, le divorce sera consommé lors de la rencontre de Marbourg, en 1529, à l'issue de laquelle Luther refusera de serrer la main de Zwingli, lui lançant : « nous n'avons pas le même esprit. »

Il faut bien comprendre que l'objectif de Luther n'est pas de défendre la tradition de l'Eglise mais bien de ne pas remettre en question le caractère proprement *extérieur* du salut. Si l'on prétend, comme le fait Zwingli, que le Christ est en nous par l'effet de l'Esprit, on risque alors de nier le fait que la grâce, qu'incarne le sacrement de la cène, est un don, purement extérieur à l'homme. De plus, considérer qu'il n'y a là qu'un simple « faire mémoire » implique que la cène risque de redevenir une « œuvre » à accomplir, avec toute la portée négative que ce terme peut

Approfondissement théologique

Une fois par mois, de 20h à 21h30
Etude d'un théologien du XX^e s.
Reprise le **7 octobre**.

**4 nov, 2 déc, 6 jan, 3 fév, 3 mar,
31 mar, 5 mai et 2 juin**

Etudiants et jeunes actifs

Repas et débats entre étudiants et
jeunes actifs une fois par mois de
19h30 à 22h00.

Reprise le **24 septembre**.

Grec et Hébreu biblique

Hébreu: 2 samedis par mois de
10h à 11h. Reprise le **21 sept,
5, 26 oct, 9, 23 nov, 7, 21 déc**.

Groupe protestant des artistes

Avec Jean-Marcel Lèbre et James
Woody (aumônier), cours de
peinture tous les mercredis à partir
du **1er oct**. (sauf vacances
scolaires) de 10h à 12h.

Et conférences les lundis **14 oct,
18 nov, 9 déc et 16 déc** (Noël) de
12h à 14h, au 4 rue de l'Oratoire.

Protestants en Fête

www.protestantsenfete2013.org/
27, 28 et 29 septembre

Culte le 29 à 10h30 à Bercy (sur
inscription) et à l'Oratoire.

Concerts spirituels

Cantates de Bach et méditation
Entrée libre à 18h
Reprise le **14 septembre**.

**16 nov, 21 déc, 18 jan, 15 fév,
15 mar, 17 mai et 21 juin**

Scoutisme

Pensez à vous inscrire
(coordonnées auprès du
secrétariat ou sur le site:
oratoiredulouvre.fr/scout/)

Chorale

Répétition chaque semaine,
participation mensuelle au culte.
**Concert du Chœur le 27
septembre** à 20h30 : Antonio
Vivaldi, Magnificat RV 610 et
Gloria RV 589 ; JS Bach, 2
suites pour violoncelle – soliste
Philippe Muller

Journées du Patrimoine

Cette année, le thème sera celui
du Centenaire. Expositions
P. Ricoeur (centenaire de sa
naissance) et A. Schweitzer
(centenaire du départ à
Lambaréné)

14 et 15 septembre

Agenda de l'Eglise

Cultes de rentrée

Catéchisme: **8 septembre**

Eglise: **22 septembre**

Education biblique

Chaque mois, un dimanche est consacré à l'éducation biblique :

-L'éveil biblique (4-7ans) de 10h30 à 12h, au 4 rue de l'Oratoire

-L'école biblique (8-11ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h

-Le catéchisme (12-15 ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h

Il faut prévoir son pique-nique

-Groupe des lycéens (16-18 ans)

Bienvenue aux jeunes, protestants ou non, avec Pierre Hubac. Les dates sont celles de l'éducation biblique, de 12h à 15h au 4 rue de l'Oratoire.

8 sept, 6 oct, 10 nov, 15 déc

(Fête de Noël), 12 jan, 9 fév,

9 mar, 6 avr, 11 mai et 15 juin

Repas mensuel

En cuisine ou comme convive, merci de vous proposer et de vous inscrire. Reprise le **6 octobre**.

Premier dimanche du mois d'octobre à juin.

Garderie

Pendant le culte, hors les vacances scolaires, un service de garderie est assuré au 4 rue de l'Oratoire (rez de chaussée) par une équipe de bénévoles dévoués et expérimentés. Contact:

Dorothee Gruel 06 65 36 90 12

et dorothee.gruel@free.fr

Lecture biblique de l'après midi

Un mardi par mois de 14h30 à 16h avec le pasteur James Woody.

Reprise le **1^{er} octobre**.

5 nov, 3 déc, 7 jan, 4 fév,

4 mar, 1^{er} avr, 6 mai et 3 juin

Lecture biblique du soir

Un mercredi par mois de 20h à 21h30 avec le pasteur Marc Pernot et le Père Prigent de St Eustache.

Alternativement au 4 rue de l'Oratoire et au 2 impasse Saint Eustache. Reprise le **9 octobre,**

13 nov, 11 déc, 8 jan, 12 fév,

12 mar, 9 avr et 14 mai

Initiation à la théologie

6 séances, mardis de 20h à 21h30.

Inscription auprès des pasteurs.

Les **8 et 15 octobre,**

puis 5, 12, 19 et 26 novembre

revêtir au sein de la théologie réformatrice.

Derrière ces points de vue, se cache aussi un désaccord christologique et théo-logique au sens fort : pour Luther, le Christ est présent au monde et Dieu agit dans ce monde. Selon Zwingli, en revanche, Dieu respecte les règles de ce monde et ne peut pas décider de faire que le pain devienne autre chose que du pain. Il y a donc là deux conceptions fondamentalement différentes qui s'affrontent et qui se trouvent à l'origine de deux voix de compréhension possibles du sacrement, encore aujourd'hui : d'un côté l'affirmation de la capacité de Dieu à intervenir dans le monde, de l'autre le refus de tout supranaturalisme.

Au travers de ces divergences de vues, qui ne seront vraiment résolues qu'au XXe siècle avec la Concorde de Leuenberg de 1973, c'est aussi une conception différente de la Bible qui se fait jour derrière les points de vue des Réformateurs. Pour Luther, le Christ, le soir précédant sa mort, a dit « ceci est mon corps » et il faut le croire. Pour Zwingli, il faut au contraire essayer de concilier ce texte avec d'autres affirmations, dont celle de Jean 6. C'est sans doute là la raison du caractère plutôt violent du désaccord entre les deux hommes et de son retentissement. Car c'est bien au final la compréhension du principe même du « Sola Scriptura », si cher à la Réforme, qui se trouvait au centre du débat, ce qui souligne bien le fait qu'affirmer l'autorité de la Bible au sein du protestantisme ne saurait nous dispenser d'une réflexion sur son interprétation.

Pierre-Olivier Léchet

Témoignages de paroissiens

J'apprécie le choix des textes liturgiques utilisés lors des cultes et, tout autant et peut-être plus, la manière dont ils sont introduits. Pendant toutes les années où j'ai exercé le ministère pastoral, présidant beaucoup de cultes et préparant la liturgie, je me suis toujours méfié des développements apportés aux introductions aux différents moments

liturgiques. N'ayant guère confiance en mes capacités d'improvisation, je me suis généralement contenté d'utiliser uniquement les introductions prévues dans la liturgie adoptée par le synode national et, lorsque j'entendais un collègue se lancer dans des explications avant tel ou tel moment de la liturgie, j'étais rarement convaincu.

Ce que j'entends à l'Oratoire m'a fait changer d'avis. Ces introductions restent brèves et permettent, il me semble, de mieux entrer dans le texte qu'elles précèdent. Donc, merci.

En vivant l'Eglise protestante unie, j'espère que nous apprendrons de nos frères luthériens à ne pas négliger la tradition liturgique. Dans la liturgie de la sainte cène, après la préface (qui n'est pas ce qui vient au début, mais ce qui est proclamé face à Dieu, à sa louange), j'aimerais bien que l'on revienne à ce qui était clairement indiqué dans les liturgies de 1946, 1955 et 1963. Après l'appel à la louange : « C'est pourquoi, [...] avec l'Eglise tout entière, en une commune allégresse, nous chantons ta gloire, te célébrant et disant : "Saint, saint, saint, est le Seigneur !" ». La liturgie indiquait ensuite le n° 531 ou le n° 530 du recueil Louange et Prière.

On a perdu cela de vue, il y a eu pléthore de recueils de chants et l'on chante, après la préface, des cantiques qui pourraient trouver place ailleurs, tel le L&P 205, puisqu'il s'agit clairement d'une exhortation que le fidèle s'adresse à lui-même et non d'une louange à Dieu.

Claude Peuron

Avant de demander le baptême, j'ai beaucoup discuté avec plusieurs pasteurs, afin de m'assurer qu'il y avait bien une adéquation entre ce que j'attendais et ce que l'Eglise proposait. Le baptême était pour moi, bien plus que le moment de l'entrée dans une communauté, le signe visible d'une grâce invisible mais que je ressens et sur laquelle je n'ai pas de doute. Je voulais qu'un moment particulier puisse me permettre de me souvenir, pour toujours, de l'évidence qui me faisait demander le baptême: qu'une parole m'était adressée, à moi en particulier, et qu'elle m'animait.

Lun 4

20h-21h30h, Approfondissement théologique. Wilfred Monod, par Laurent Gagnebin

Mar 5

14h30-16h, Lecture biblique: Ezechiel - Châtiment, départ de la gloire de YHWH, nouvelle alliance. Ez 9-11. Avec J. Woody

Mar 5

20h-21h30, Initiation théologique (3/6)

Sam 9

10h-11h, Hébreu biblique

Dim 10

10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique.
12h-15h, Groupe des lycéens

Mar 12

20h-21h30, Initiation théologique (4/6)

Mer 13

20h-21h30, Lecture biblique. Qui nous fera voir le bonheur ? « *Criez de joie* » Cantique 1 :1-8 ; Isaïe 40 : 1-11, 42 :10-17, 44 :21-28, avec M. Pernot et le Père Prigent, 2, Imp. St Eustache, Paris 1er

Sam 16

Cantate de Bach Entrée libre

18h-19h30, Concert spirituel. Cantates JS Bach N°98 et 21. Méditation.

Mar 19

20h00-22h, Initiation théologique (5/6)

Sam 23

10h-11h, Hébreu biblique

Mar 26

20h-21h30, Initiation théologique (6/6)

Vente au profit de l'Entraide

Ven 29 novembre

15h-19h, Comptoirs dans l'Oratoire

Sam 30 novembre

10-18h, Comptoirs dans l'Oratoire

12h-14h, Repas de la Vente

Dim 1er décembre

12h-14h, Repas de la vente

Décembre

Dim 1er

12h-14h, Repas de la Vente

Lun 2

20h-21h30, Approfondissement théologique. Les théologiens du XX° siècle: Rudolf Bultmann

Mar 3

14h30-16h, Lecture biblique: Ezechiel - Responsabilité personnelle. Ez 14-12/23; 18. Avec J. Woody

Sam 7

10h-11h, Hébreu biblique

Mer 11

20h-21h30, Lecture biblique. Qui nous fera voir le bonheur ? « *Le Seigneur fait pour moi des merveilles* » Luc 1:40-55; 2:8-20, 2:29-32, avec M. Pernot et le Père Prigent, 4 rue de l'Oratoire, Paris 1er

Dim 15

10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique.
12h -15h, Groupe des lycéens
16h -17h30, Fête de Noël des enfants
16h -17h30, **Chantons Noël**

Calendrier des activités

Septembre

Dim 8

Rentrée de l'Education Biblique

10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique
12h -15h, Groupe des lycéens

Sam 14

Cantate de Bach Entrée libre

10h-18h, Journées du Patrimoine
18h-19h30, Concert spirituel. Cantate
JS Bach N°74. Méditation.

Dim 15

12h-18h, Journées du Patrimoine

Sam 21

10h-11h, Rentrée hébreu biblique

Mar 24

19h30, Etudiants et jeunes actifs

Jeu 26 au Dim 29

10h-18h, Protestants en Fête, voir le
programme sur le site internet

Ven 27

20h30 Concert du Chœur

Sam 28

11h-11h30 Concert d'orgue

Octobre

Mar 1

14h30-16h, Lecture biblique: Ezechiel -
Vision du char de YHWH et du
livre. Ez 1-3/3. Avec J. Woody

Mer 2

16h -17h30, Grec biblique confirmés

Jeu 3

20h30, Hommage A. Schweitzer

Sam 5

10h-11h, Hébreu biblique

Dim 6

10h30-11h45, Eveil biblique

10h30-16h, Education biblique.

12h-15h, Groupe des lycéens

12h-14h, Repas paroissial

Lun 7

20h-21h30, Approfondissement
théologique. Les théologiens du
XX^e siècle: Karl Barth

Mar 8

20h-21h30, Initiation théologique (1/6)

Mer 9

20h-21h30, Lecture biblique. Qui nous
fera voir le bonheur ? « *Vous serez
comme des dieux* » Genèse 2 :
15-17, 3 :1-20 ; Psaume 4, avec
M. Pernot et le Père Prigent,
4 rue de l'Oratoire, Paris 1er

Mar 15

20h-21h30, Initiation théologique (2/6)

Sam 26

10h-11h, Hébreu biblique

Dim 27

2h, Changement d'heure

16h-17h30, **Chantons la Réforme**

Novembre

Dim 3

12h-14h, Repas paroissial

Pour l'instant, je ne participe pas à la Cène. Ne participer à un acte communautaire que s'il fait sens pour ma foi est une manière de prendre ma foi et celle des autres au sérieux. Un sacrement ne prend son sens à mes yeux que s'il constitue une réponse extérieure à un questionnement intérieur déjà existant, s'il me permet d'exprimer, d'une manière religieuse, un aspect de ma foi, quelque chose qui me préoccupe. Or, pour le moment, la Cène ne résonne avec rien en moi.

Abigaïl Bassac

*Trois personnes répondent brièvement sur la participation
aux sacrements*

Communion

Je ne communie pas. Par manque d'habitude d'abord (je suis issue d'une famille athée, et convertie à l'âge adulte, les rituels, démonstrations publiques, me sont peu familiers). Également parce que je ne ressens pas le besoin du geste; lorsque j'assiste à la communion, je me sens associée en pensée et en cœur, assise sur mon banc, autant que si je participais "physiquement".

J'apprécie grandement la liberté donnée à chacun de participer ou non. La communion ritualisée me semble trop commémorative. Je préfère la vivre de façon "performative" : partager un repas avec d'autres, amis ou non, membres ou non d'une Eglise.

Je participe avec joie à ce rassemblement fraternel.

Baptême

Je ne suis pas baptisée (conversion à l'âge adulte). Suis-je tentée? Peut-être plus tard, lorsque j'aurai des enfants qui seront baptisés. Pour le moment, ma foi est connue de moi, je la vis, elle est connue de Dieu (je



© Godong

n'en doute pas!). Que Dieu et moi soyons au courant me semble suffisant, je n'ai donc pas ressenti le besoin d'une cérémonie publique. Et j'ai été tellement bien accueillie dans la communauté des croyants, très spontanément, que je n'ai pas ressenti le besoin de ce rite de passage.

A mes yeux, la grâce donnée à chacun relativise la portée rituelle du baptême. Ce faisant, je trouve qu'il est un "signe" important, manifestant l'acceptation et la reconnaissance de ce don à chacun par l'individu. Je ne vois donc pas la nécessité de rendre ce geste public - si ce n'est pour (r) assurer l'église.

J'ose avouer que j'ai complètement oublié ce moment...

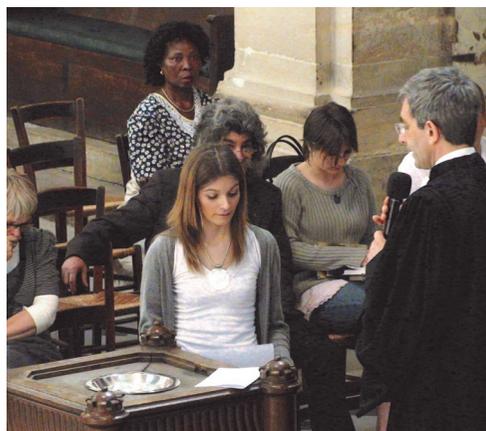
Baptisé quelque temps après ma naissance, ce n'est qu'à l'âge adulte que j'ai compris ce que voulait dire faire partie du peuple des rachetés.

Profession de foi

La profession de foi "signale" une profonde redéfinition existentielle. C'est un très beau témoignage, mais comme le baptême, il n'a pas à être nécessairement rendu public. Cela dit, ce geste a du sens car il marque l'intégration au sein d'une "communauté" d'esprit, de partage et de personnes, autant d'éléments qui sont pour moi importants au quotidien.

Tant d'excellents souvenirs de sa préparation, échanges, dialogues, amitiés : la découverte d'une certaine liberté de la foi.

Je n'ai pas fait de profession de foi, mais je crois en un seul Seigneur et Dieu. Jésus Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs.



Au cours de l'année dernière, 24 personnes ont fait une profession de foi dans l'Oratoire, dont 12 précédées d'un baptême d'adulte.

Calendrier des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre,
1 rue de l'Oratoire ou 145 rue Saint Honoré, Paris 1^{er}
Garderie pour les enfants au 4 rue de l'Oratoire (sauf vacances scolaires)
Les prédications peuvent être envoyées à ceux qui ne peuvent se déplacer.

Septembre

- 15 James Woody, culte
- 22 Pierre Olivier Léchet, culte de rentrée, Sainte Cène
- 29 Marc Pernot, culte suivi d'un temps d'accueil, participation de la chorale africaine

Octobre

- 6 Marc Schaefer, culte, éducation biblique, suivi d'un repas paroissial
- 13 Marc Pernot, culte
- 20 James Woody, culte
- 27 Marc Pernot, culte, fête de la Réformation, Sainte Cène, temps d'accueil

Novembre

- 3 James Woody, culte du souvenir, suivi d'un repas paroissial
- 10 Marc Pernot, culte, éducation biblique
- 17 Laurent Gagnebin, culte
- 24 James Woody, culte, Sainte Cène, suivis d'un temps d'accueil

Décembre

- 1 David-Le-Duc Tiaha, culte, suivi du repas de la Vente
- 8 Marc Pernot, culte
- 15 James Woody, culte, éducation biblique

Pierre Olivier Léchet est professeur d'histoire moderne à la Faculté de théologie protestante de Paris (IPT).

Marc Schaefer est pasteur de l'Eglise Protestante Unie, chargé de la jeunesse. Laurent Gagnebin est pasteur, théologien et directeur de la rédaction d'*Evangelie et liberté*.

David-Le-Duc Tiaha est théologien et docteur en philosophie, boursier de l'Oratoire au Fonds-Ricœur.